

Agents de médiation : "Les yeux et les oreilles de nos quartiers"

Ils ont été reçus hier, en mairie de secteur en guise de remerciements.

On les voit aux abords des collèges, des lycées, à l'intérieur des quartiers. Avec leur veste bleue sur le dos, ces hommes et ces femmes, âgés de 20 à 60 ans, sillonnent les rues prêts à désamorcer un conflit, repérer les différentes problématiques pour ensuite les faire remonter aux différents services municipaux... et trouver des solutions durables. Hier, une trentaine d'agents de médiation sociale étaient accueillis à la mairie des 15^e et 16^e arrondissements "pour les remercier du travail qu'ils accomplissent au quoti-

"Chaque jour, il y a beaucoup de tensions qui méritent d'être apaisées."

dien et pour les valoriser", précise Lyèce Choulak, adjoint PS au maire de secteur chargé de la jeunesse et la prévention. "Pour 2023, nous allons travailler autrement, c'est-à-dire méthodiquement, main dans la main. On va les écouter et leur donner les moyens d'agir". Pour lui, "il s'agit de mettre en valeur ces agents mais aussi le métier de médiateur, pas toujours reconnu, alors qu'on a besoin de lui. Et particulièrement ici, dans les quartiers Nord car la plupart des médiateurs sociaux viennent de nos quartiers. Ils connaissent le terrain, le tissu associatif". Chaque semaine, ils notent les situations auxquelles ils sont



Une trentaine de médiateurs sociaux étaient invités, hier, en mairie de secteur. Ils ont été remerciés et récompensés pour leurs actions du quotidien. /PHOTO L.C.

confrontés et les rapportent aux élus de secteur. "Cela nous permet ensuite d'avoir des idées et de défendre des projets, notamment lors des concertations sur des thématiques bien précises", rajoute l'adjoint qui a mis en place les Conseils territoire jeunesse l'année dernière. Finalement, "ils sont les yeux et les oreilles de nos quartiers", lâche Fabienne Maheu, conseillère d'arrondissements déléguée à l'éducation, à la formation et à l'apprentissage, qui se tenait aussi aux côtés d'Hedi Ramdane (DVG), adjoint au maire de Marseille en charge de la jeunesse. L'occasion pour ce dernier de se prêter à quelques an-

nonces. "Nous allons mettre en place le programme 'Réu-cité'. L'idée, c'est de mettre en avant les jeunes, issus des cités, qui ont réussi dans la vie. Nous ferons venir un bus de l'entreprenariat qui sera surtout là pour informer les jeunes sur ce qu'il est possible de faire et de certains dispositifs. On va financer 500 Codes de la route et 80 Bafa sur l'ensemble de la ville".

Pour Slimane, étudiant de 28 ans, la médiation a des allures de vocation. "Je me rends souvent aux abords des établissements scolaires. J'interviens dans les différends des élèves, mais aussi avec les parents, entre les parents et les profes-

seurs, le directeur... Il y a beaucoup de tensions qui méritent d'être apaisées. J'ai aussi pu alerter les élus sur la dangerosité de certains lieux, le manque de panneaux de signalisation ou ceux qui indiqueraient une mauvaise limitation. Par exemple, il y avait un panneau qui autorisait les voitures à rouler à plus de 30 km/h devant une école. Il a été enlevé". Plus qu'un emploi éphémère, la fonction de médiateur pourrait être un tremplin pour le jeune. "J'aimerais être médiateur juridique, je fais des études de droit et cette expérience pourrait m'être bénéfique pour l'avenir".

Laura CIALDELLA